

L'acquisition des connaissances géographiques par les britanniques au cours de la guerre de sept ans

Première partie : le Saint-Laurent

Isabelle Charron

Number 131, Fall 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86810ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

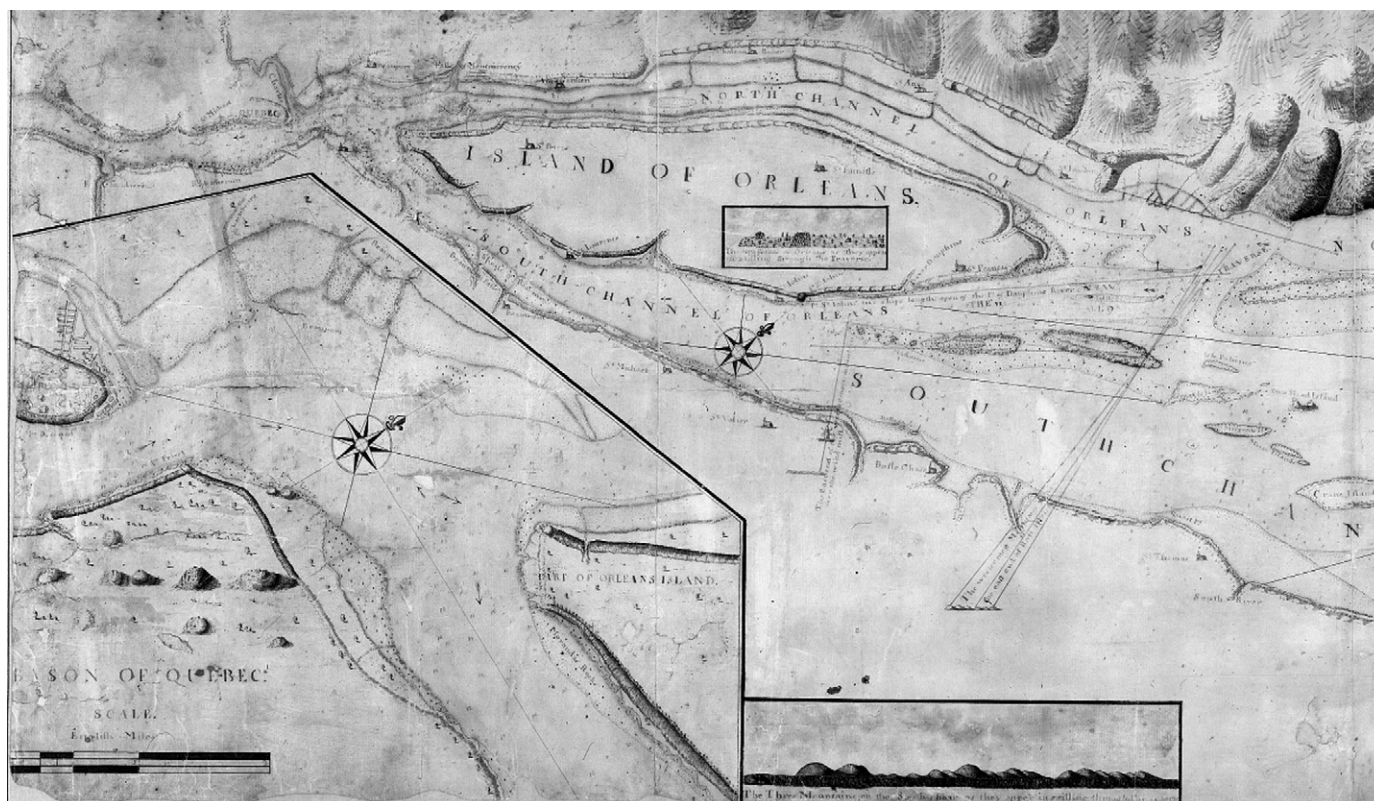
0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Charron, I. (2017). L'acquisition des connaissances géographiques par les britanniques au cours de la guerre de sept ans : première partie : le Saint-Laurent. *Cap-aux-Diamants*, (131), 36–37.



La traversée de l'Île d'Orléans sur la carte de Cook, entre 1759 et 1761. (Bibliothèque et Archives Canada, NMC 21353, (détail)).

L'ACQUISITION DES CONNAISSANCES GÉOGRAPHIQUES PAR LES BRITANNIQUES AU COURS DE LA GUERRE DE SEPT ANS

PREMIÈRE PARTIE : LE SAINT-LAURENT

À la veille de la guerre de Sept Ans, les connaissances géographiques des Britanniques sur la Nouvelle-France sont déficientes. Deux cartes témoignent des efforts qu'ils ont déployés pour surmonter ce défi : une carte marine du fleuve et une

carte représentant l'occupation des terres de la vallée du Saint-Laurent. En 1755, Jacques-Nicolas Bellin publie la carte de la Nouvelle-France la plus à jour avant sa chute. Elle comprend des renseignements provenant de cartes dressées après 1730. Bellin n'est jamais venu en Amérique. Il dirigeait le Dépôt des cartes et plans de la marine, à Paris, où étaient conservés les rapports et les cartes manuscrites en provenance de la colonie. L'accès

à ces documents étant restreint, les nouvelles informations géographiques sur la Nouvelle-France devenaient « publiques » au compte-gouttes. Certaines cartes publiées servirent ainsi longtemps de modèles, même si elles étaient désuètes. Les Anglais – le géographe Thomas Jefferys en tête – les traduisaient et les copiaient. Les Anglais tentaient par divers moyens d'obtenir des renseignements sur le territoire qu'ils cherchaient à

conquérir, depuis longtemps déjà, et qu'ils connaissaient mal. Les informations sur le Saint-Laurent étaient particulièrement recherchées, car sa navigation était périlleuse : le souvenir des expéditions désastreuses de Phips en 1690 et de Walker en 1711 les hantait toujours. Ils utilisèrent des cartes françaises publiées, d'autres saisies sur des navires, s'arrogèrent la collaboration – de leur gré ou non – de pilotes locaux et, enfin, firent des observations sur le terrain. Le plan manuscrit de Québec, dressé en 1757 par l'ingénieur Patrick Mackellar, qui y avait été prisonnier, témoigne de cette recherche presque désespérée d'informations : dessiné à partir de ses observations et du plan publié par Bellin plusieurs années auparavant, il est inexact. Malgré tout, ce plan aurait contribué à la décision de James Wolfe d'attaquer Québec du côté des terres, où les ouvrages de défense lui semblaient moins imposants.

Les observations de l'ingénieur Samuel Holland contribuèrent à la prise de Louisbourg en 1758. Holland dressa une très belle carte commémorative de cette victoire stratégique, ultime portrait, puisque les Anglais détruisirent la forteresse en 1760.

Holland œuvrait au sein du régiment Royal Americans composé de protestants étrangers, tout comme Joseph Frederick Wallet DesBarres, né à Montbéliard, qui sera son assistant. Ils

devinrent de célèbres cartographes. Holland fit la connaissance de James Cook à Louisbourg et lui enseigna l'hydrographie. Après la guerre, Cook consacra près de cinq ans à l'arpentage des côtes de Terre-Neuve et dressa d'importantes cartes de l'île. Il entreprit ensuite, entre 1768 et 1779, trois voyages dans le Pacifique qui le rendirent célèbre.

Il fallait être un navigateur aguerri pour éviter tous les écueils du fleuve. Un cours d'hydrographie avait d'ailleurs été instauré à Québec, dès le XVII^e siècle, afin de former des pilotes compétents. En 1685, Jean-Batiste Franquelin et Louis Jolliet dressèrent d'importantes cartes manuscrites du fleuve. Vers 1700, Jean Deshayes publia une carte du fleuve qui sera utilisée par les navigateurs jusqu'à la fin du Régime français. Certains pilotes dessinaient aussi des cartes, dont Jacques Chaviteau, qui traversa l'Atlantique à maintes reprises. Manuscrites ou gravées, il y avait des cartes du fleuve sur les navires.

Le 10 juin 1755, le navire français l'*Alcide* est capturé près de Terre-Neuve par les Anglais. S'y trouvent notamment des documents et des cartes, qu'ils saisiront. Il n'est pas impossible qu'une copie de la carte de Deshayes se soit retrouvée sur l'*Alcide*. On peut aussi soupçonner que des copies de la carte de Gabriel Pellegrin, dressée après cet événement, aient circulé sur des navires français. Pellegrin possédait une excellente connaissance du

fleuve : il travailla à sa défense et rédigea des recommandations qui furent ignorées par ses supérieurs.

Peu expérimentés sur le Saint-Laurent, les Anglais décidèrent d'y faire des relevés. Holland et Cook se consacrèrent à ce travail dès l'hiver 1758-1759, ce qui permit l'avancement de leur flotte vers Québec. DesBarres aurait aussi participé, ayant en sa possession des documents français donnant des indications sur le fleuve. Le résultat : une grande carte manuscrite (3 mètres de long), signée par Cook. En 1760, Jefferys publiera à Londres une version gravée de cette carte qui fera longtemps autorité en matière de navigation sur le fleuve.

Les relevés de Cook et Holland furent essentiels à la progression des navires de la Royal Navy – véritable nerf de la guerre – vers Québec. L'apport de pilotes « du pays » passés du côté anglais, de leur gré ou non, également : Théodose-Matthieu Denys de Vitré et Augustin Raby dit le Vilain, par exemple.

Une conquête par l'eau, donc, symbolisée par la carte de Cook et rendue possible grâce à l'acquisition de nouvelles connaissances hydrographiques à l'aide de cartes françaises, des pilotes locaux et d'observations sur le terrain. À Londres, des cartes commémoratives seront rapidement publiées.

Isabelle Charron, conservatrice de l'Amérique du Nord française au Musée canadien de l'histoire

